

Il était une fois... à Saint Martin

La revue du patrimoine - printemps 2018, numéro 30

Mes deux Premières Traversées du Vercors Par René Dusserre



Ma toute première Traversée, je l'ai faite en mars 1971. Hervé, Yvette et moi décidons de partir du Col de Rousset pour traverser jusqu'à Saint Martin. A l'époque, je n'avais même pas de chaussures adéquates ! Hervé me dit : « Va vite aux poubelles au village, hier j'y ai jeté mes anciennes chaussures ! » Sitôt dit, sitôt fait, par miracle elles y étaient toujours.

Le lendemain à 8 heures nous attaquons la montée du « boulevard », la grande piste de la station. Cette mise en jambes nous amène sur le plateau de Beurre par un temps bouché qui nous suit jusqu'au Pas des Econdus, et nous voilà partis tous les trois, plus le chien Titole, une bête de 30 à 40 kg. A la Grande Cabane, nous faisons une halte pour casser la croûte : heureusement, d'autres randonneurs étaient passés avant nous et avaient taillé des marches pour accéder au refuge, car la neige arrivait au niveau du toit ! Repartis par les Serrons à la limite du brouillard, nous

passons à la bergerie de Lachau et replongeons dans la purée de pois à Tiolache du Milieu. Nous descendons le canyon des Erges, et nous nous arrêtons au Pot du Play où nous attendons Hervé. Comme il n'arrive pas, au bout d'un quart d'heure nous allons à sa rencontre et nous le retrouvons sous un sapin où il avait plongé tête première dans un véritable entonnoir de deux mètres de profondeur sous les branches, le sac à dos sur la tête et par-dessus le gros Titole qui cherchait à le secourir ! Il n'arrivait pas à sortir tout seul !

Après avoir enlevé le chien, le sac et les skis, nous avons remis Hervé sur pied et continué notre Traversée par Darbounouse, Roybon, jusqu'à Tourtre, après huit heures de bonheur. Mais il fallait s'appeler Yvette et Hervé pour entreprendre cette traversée avec un plafond aussi bas. Bravo mes guides !

Il y a 45 ans que j'ai fait cette fameuse Traversée, et je m'en souviens comme si c'était hier : c'est ce jour-là que j'ai découvert le ski de fond et les Hauts Plateaux, ce dont je remercie mes amis, et depuis cette passion ne m'a jamais quitté.





Traversée dans le brouillard

Nous étions quatre copains, Pierre, Jean-Paul, Jean-Claude et moi, qui étions inscrits pour la Traversée du Vercors en mars 1976. Le jeudi précédant la course, nous décidons de faire le parcours tranquillement pour nous mettre en jambes. Départ à 9 heures du Col de Rousset dans un brouillard à couper au couteau ! Après le plateau de Beurre et le pas des Econdus, nous rencontrons, venant en sens inverse, le directeur de la Traversée, dont j'ai oublié le nom. Il avait couché à Pré Peyret et cherchait à retourner au Col : il n'était pas qu'un peu content de trouver nos traces !

Après Pré Peyret, nous rattrapons deux Lyonnais qui tournaient à droite vers le Glandasse au lieu de se diriger vers le nord : on les remet sur le bon chemin et ils se joignent à nous.

A la Jasse du Play, le refuge est plein de militaires qui préparent la course de dimanche. Ensuite, il n'y a plus qu'une vieille trace que nous suivons jusqu'à un petit banc de rochers où elle part à gauche. L'itinéraire de la Traversée suit le GR 91. Persuadé que le GR passe à droite et au-dessus, je monte voir si je trouve le balisage rouge et blanc, mais je n'en trouve pas. Alors on suit la vieille trace, mais on a vite des doutes. Un des Lyonnais sort sa boussole : nous aurions dû avancer vers le nord, en direction

du Canyon des Erges, mais le nord était dans notre dos ! Alors nous avons compris que nous étions perdus, et j'ai senti un frisson glacé descendre le long de ma colonne vertébrale !

J'ai commencé à énerver sérieusement mes camarades en exigeant qu'on retourne dans nos traces à la Jasse du Play où les militaires auraient pu faire avertir nos familles. Ils ne m'écoutent pas et nous continuons en nous chamaillant, certains voulant continuer, d'autres d'accord avec moi mais n'osant pas le dire. On continue et, miracle, on trouve des traces ! On les suit, moi à contre coeur et en dernière position. Tout à coup, je reconnais l'endroit où j'avais satisfait un petit besoin pressant, et je me mets à crier : « Arrêtez ! On est déjà passé là tout à l'heure ! C'est moi qui ai fait ça ! ». On avait tourné en rond sans s'en rendre compte ! J'avais fait le Petit Poucet avec les moyens du bord...

On a fini par retrouver les belles traces fraîches des militaires qui préparaient la course, ceux-là venaient du nord par le Pot du Play. Elles nous ont amenés dans le Canyon des Erges que j'ai reconnu. A la sortie du Canyon, ce n'était plus le brouillard mais la nuit noire ! Nous traversons Darbounouse que Jean-Claude n'a même pas reconnu, et nous arrivons à Saint Martin à 19h 30 après 10 heures d'une traversée que nous aurions dû faire en 4h 30, avec juste une banane et une orange ! Dimanche matin, les jambes de Pierre, ce n'était pas la grande forme, il pensait qu'il avait déjà fait au moins deux fois la Traversée ! Mais tout est bien qui finit bien.